

# AGENDA

## Dimanche 10 février : 5<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire

- Sacrement des malades au cours de la messe de 10h30
- Quête pour les aumôneries des hôpitaux

## Lundi 11 février : Notre-Dame de Lourdes

## Mercredi 13 février : Saint Gilbert, évêque de Meaux, X<sup>ème</sup> siècle

- 15h, au presbytère : rencontre Mouvement Chrétien des Retraités

## Jeudi 14 février : Saint Cyrille, moine, † 869 à Rome et Saint Méthode son frère

## Vendredi 15 février :

- 18h-19h et 19h30-20h30, chapelle Mansart : adoration du Saint-Sacrement
- 20h30, au presbytère : groupe biblique

## Samedi 16 février :

- 11h, dans l'église : adoration des tout-petits
- 18h, dans l'église : premières vêpres du dimanche

## Dimanche 17 février : 6<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire

# CARNET

Prions pour David JURGENSEN qui a reçu le sacrement du baptême.

**Messe en semaine**, du lundi au vendredi : 12h15 et 19h ; le samedi : 12h15

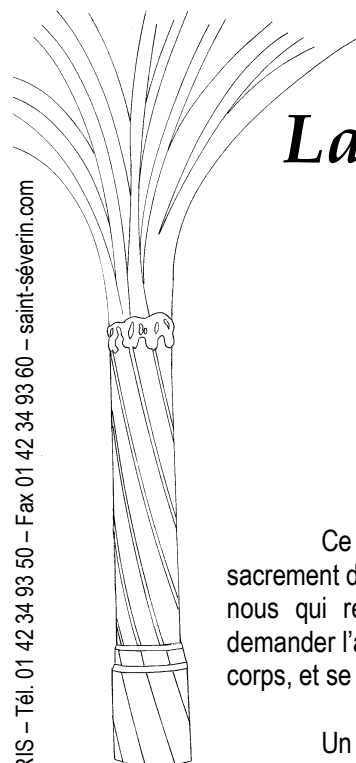
**Messe dominicale** : 10h30, 12h et 19h

« **Oratoire du 39** » : messe en semaine à 12h15, le samedi soir à 18h

**Accueil et écoute par un laïc** : du lundi au vendredi, 15h – 17h

**Accueil par un prêtre et confessions** : du mardi au vendredi, 17h – 18h45

**Prière des laudes** : du lundi au samedi à 7h30, le dimanche à 10h (chapelle Mansart)



# La Sév'

**Dimanche 10 février 2019**

**5<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire**

Is 6, 1-2a. 3-8      1 Co 15, 1-11      Lc 5, 1-11

## Dieu, viens à mon aide

Ce dimanche 10 février, nous célébrons en communauté le sacrement des malades au cours de la messe de 10h30. Ceux d'entre nous qui reçoivent ce sacrement ont découvert la nécessité de demander l'aide du Seigneur pour affronter la faiblesse de l'âme et du corps, et se tournent vers Lui en criant : « Dieu, viens à mon aide » !

Un sacrement, c'est un geste accompagné d'une parole, à travers lesquels Dieu agit et réalise quelque chose dans la vie, le corps et l'âme, de celui qui le reçoit.

Le geste, c'est l'onction du visage et des mains, avec l'huile parfumée qui a été bénite par notre archevêque. Au cours de la messe chismale, elle est devenue l'Huile sainte que nous recevons de Dieu pour soulager le corps, l'âme et l'esprit des malades qui la reçoivent pour chasser toute douleur, toute maladie, toute souffrance physique et morale. La parole est la suivante : « Par cette onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté, vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint. Ainsi, vous ayant libéré de tous vos péchés, qu'il vous sauve et vous relève ».

Le corps de quelques-uns sera marqué par l'onction. Mystérieusement, c'est aussi sur le corps que nous formons ensemble que jaillit la grâce, pour que nous recevions de Dieu consolation et réconfort.

Père Guillaume NORMAND

# La vie à Saint-Séverin

## 1- Rassemblement des servants d'autel

**Ce dimanche 10 février, de 16h à 19h30**, la paroisse Saint-Séverin accueille la rencontre exceptionnelle entre Monseigneur Michel AUPETIT, archevêque de Paris, et les servants d'autel de toutes les paroisses du diocèse.

Au programme :

- **16h** : goûter dans le cloître,
- **17h** : rencontre et échanges avec Monseigneur AUPETIT,
- **18h** : départ de la procession aux flambeaux vers la cathédrale,
- **18h30** : messe à la cathédrale, présidée par Monseigneur AUPETIT.

## Dans le diocèse

### 1- Pour les aumôneries des hôpitaux

*« Le service de l'Église envers les malades et ceux qui s'occupent d'eux doit se poursuivre avec une vigueur toujours nouvelle, dans la fidélité au mandat du Seigneur (cf. Lc 9, 2-6) et en suivant l'exemple très éloquent de son Fondateur et Maître »*

*Pape François*

**Ce dimanche 10 février** : quête pour les aumôneries des hôpitaux, afin de soutenir ceux qui se mettent au service de tous les malades et qui accompagnent la vie, du début à la fin ! Plus de 600 bénévoles, accompagnés par 80 responsables et adjoints d'aumônerie, ainsi que par 35 prêtres, participent à cette mission à Paris.

Merci pour votre générosité !

# Gaudete et exultate

*« Heureux les doux, car ils posséderont la terre ».*

71. C'est une expression forte, dans ce monde qui depuis le commencement est un lieu d'inimitié, où l'on se dispute partout, où, de tous côtés, il y a de la haine, où constamment nous classons les autres en fonction de leurs idées, de leurs mœurs, voire de leur manière de parler ou de s'habiller. En définitive, c'est le règne de l'orgueil et de la vanité, où chacun croit avoir le droit de s'élever au-dessus des autres. Néanmoins, bien que cela semble impossible, Jésus propose un autre style : la douceur. C'est ce qu'il pratiquait avec ses propres disciples et c'est ce que nous voyons au moment de son entrée à Jérusalem : « Voici que ton Roi vient à toi ; modeste, il monte une ânesse » (*Mt 21, 5 ; cf. Zc 9, 9*).

72. Jésus a dit : « Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes » (*Mt 11, 29*). Si nous vivons tendus, prétentieux face aux autres, nous finissons par être fatigués et épuisés. Mais si nous regardons leurs limites et leurs défauts avec tendresse et douceur, sans nous sentir meilleurs qu'eux, nous pouvons les aider et nous évitons d'user nos énergies en lamentations inutiles. Pour sainte Thérèse de Lisieux, « la charité parfaite consiste à supporter les défauts des autres, à ne point s'étonner de leurs faiblesses ».

73. Paul mentionne la douceur comme un fruit de l'Esprit Saint (cf. *Ga 5, 23*). Il propose que, si nous sommes parfois préoccupés par les mauvaises actions du frère, nous nous approchions pour le corriger, mais « avec un esprit de douceur » (*Ga 6, 1*), et il rappelle : « Tu pourrais bien toi aussi être tenté » (*ibid.*). Même lorsque l'on défend sa foi et ses convictions, il faut le faire « avec douceur » (*1 P 3, 16*), y compris avec les adversaires qui doivent être traités « avec douceur » (*2 Tm 2, 25*). Dans l'Église, bien des fois nous nous sommes trompés pour ne pas avoir accueilli cette requête de la Parole de Dieu.

74. La douceur est une autre expression de la pauvreté intérieure de celui qui place sa confiance seulement en Dieu. En effet, dans la Bible on utilise habituellement le même mot *anawin* pour désigner les pauvres et les doux. Quelqu'un pourrait objecter : « Si je suis trop doux, on pensera que je suis stupide, que je suis idiot ou faible ». C'est peut-être le cas, mais laissons les autres penser cela. Il vaut mieux toujours être doux, et nos plus grands désirs s'accompliront : les doux « posséderont la terre », autrement dit, ils verront accomplies, dans leurs vies, les promesses de Dieu. En effet, les doux, indépendamment des circonstances, espèrent dans le Seigneur, et les humbles posséderont la terre et jouiront d'une grande paix (cf. *Ps 37, 9.11*). En même temps, le Seigneur leur fait confiance : « Celui sur qui je porte les yeux, c'est le pauvre et l'humilié, celui qui tremble à ma parole » (*Is 66, 2*).

Réagir avec une humble douceur, c'est cela la sainteté !